

Copie anonyme - n°anonymat : 253560

Code épreuve : 266

Nombre de pages :

Session : 2022

Épreuve de : Géopolitique ESCP

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Vers un retour des frontières ?

En novembre 2020, le conflit armé entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan s'est rallumé sous l'impulsion de Bakou pour reconquérir le Haut-Karabakh, qui n'a jamais accepté l'indépendance de ce petit territoire peuplé à 80 % d'Arméniens, soutenu par Erevan en situation d'enclave au sein de l'espace azéri. Les frontières sont donc d'une importance capitale pour les Etats puisqu'elles relèvent de leur souveraineté. Elles sont des « structures spatiales élémentaires, de forme linéaire à fonction de discontinuité géopolitique ; de marquage et de repère sur les trois registres du réel, de l'imaginaire et du symbolique » selon Michel Foucher dans Fronts et frontières (1988). Il y a donc un regain, un retour pour l'importance des frontières. Pourtant, dans un monde de plus en plus globalisé, réticulaire, les frontières ont tendance à s'effacer pour faciliter la circulation de marchandises, de capitaux, de personnes. Il y a environ 261 570 kilomètres de frontières dans le monde et 311 dyades. Or, et c'est tout là le paradoxe, dans un monde de plus en plus globalisé, il y a de plus en plus de frontières construites par les Etats. Après la chute de l'URSS, il y avait même eu une « prolifération étatique » (Pascal Boniface). 27 000 km de frontières ont ainsi été construits depuis un quart de siècle. C'est donc que les Etats voient dans les frontières une utilité certaine, alors même qu'ils sont insérés dans le « processus géohistorique multiséculaire, qui se définit comme l'extension de l'économie marchande au capitalisme à l'échelle mondiale » (Laurent Carroué). Dès lors, les frontières sont-elles privilégiées pour un rôle d'insertion des Etats ou bien pour un rôle de défense, de

prévention ?

Dans un monde globalisé, les frontières jouent un rôle d'insertion, il y a donc eu un retour à des frontières plus souples, adaptées aux échanges (I). Mais face aux dérèglements géopolitiques et soubresauts de la mondialisation, un retour à des frontières plus strictes est privilégiée (II). Restant des marqueurs de souveraineté, les Etats comprennent que sans frontières, c'est leur pérennité qui est en jeu (III).

La mondialisation consacre l'avènement de la libre circulation des flux de capitaux, de personnes. Les frontières s'élargissent donc pour englober de plus grands territoires. L'Union Européenne en est l'exemple. Elle est le fruit d'un continuum initié par la CEEA en 1952 puis la CEE en 1957 par le traité de Rome, faisant d'elle une zone d'intégration régionale majeure, placée dès 1985 au sein des pôles dominants par K. Omaha dans Triade Power. Ce sont les élargissements de frontières qui ont permis aux pays d'Europe de l'Est une meilleure insertion dans les échanges comme la Roumanie et la Bulgarie en 2007. Un retour à des frontières moins strictes, plus ouvertes est alors privilégié pour favoriser les échanges. De nombreuses zones d'intégration régionale sont ainsi créées car en termes d'échanges, il est vrai que l'union fait souvent la force. Sur tous les continents, les frontières s'élargissent pour le commerce : ASEAN en 1967, CEDEAO en 1975, MERCOSUR en 1991. L'élargissement des frontières peut aussi faire la force des territoires comme le montre la création d'Euro-régions comme la région Rhin-supérieur (Alsace, Canton de Bâle, Bade Wurttemberg). Le retour à des frontières favorisant la mise en commun des territoires peut ainsi faire leur force. La PAC (Politique Agricole Commune) a en cela été un succès économique pour la CEE.

Les frontières sont aussi un moyen pour les Etats de se rendre plus attractifs. Les frontières peuvent en effet être basées sur le registre de l'imaginaire. Au début du XVIII^e siècle, le géographe russe

Tahichtchev avait ainsi, à la demande du tsar Pierre le Grand, dessiné la frontière entre Europe et Asie. Cette frontière a été établie arbitrairement au mont Oural, dans le but que les grandes villes russes de Moscou et Saint-Petersbourg soient du côté européen, et ainsi être plus intégrées. Les frontières, reposant sur un registre du symbolique sont donc un moyen de s'affirmer dans le monde. Le linéaire frontalier dans le monde que la France possède est ainsi bien plus important que ses frontières métropolitaines. Les frontières de sa ZEE notamment, lui permettent d'avoir une place non négligeable dans le Pacifique, où vivent 1,6 millions de ressortissants. La Russie, géant territorial (17 millions de km^2), fait de ses frontières un outil pour s'imposer sur plusieurs fronts : au cœur de l'Europe avec l'endosse de Kaliningrad, ou en extrême Orient avec les îles Kouriles. Plus un linéaire frontalier est grand, plus il offre de chances à un Etat d'exercer une influence sur les Etats limitrophes. C'est ainsi grâce à un linéaire frontalier eurasiatique que Moscou entretient sa sphère d'influence.

Les frontières, de plus en plus poreuses lorsqu'elles ne sont pas contrôlées peuvent néanmoins jouer contre les Etats. Le retour à des frontières trop faibles nuisent alors aux Etats. Ainsi certaines zones du monde où la place des frontières est faible se détachent. L'anti-monde (Roger Brunet) y prospère. C'est le cas de la triple frontière entre le Mali, le Niger et le Burkina Faso (voir carte) où les trafics illégaux pullulent, échappant à tout contrôle des Etats. C'est aussi le cas des zones productrices de drogue en Amérique latine (voir carte) ou en Asie du Sud avec le triangle d'or (voir carte). Pour certains Etats, surtout lorsqu'ils sont faillis, un retour à des frontières surveillées est impossible. La mondialisation joue ainsi contre les Etats qui ne maîtrisent pas ou ne renforcent pas leurs frontières. Les investissements chinois en Afrique profitent ainsi de la faiblesse des frontières économiques des Etats, qui se retrouvent pris au piège de la dette (Le Pékin possède par exemple 40% de la dette de l'Angola). La faiblesse des frontières fait donc le jeu de certains Etats. Les paradis fiscaux se jouent ainsi des frontières, très poreuses dans la globalisation. Les îles vierges, Jersey détournent ainsi les frontières fixées par des organisations internationales. Les entreprises, à travers des sociétés écrans, sont les gagnants

d'un retour à des frontières de plus en plus faibles dans la planète financière. Aux îles Vierges, 800 000 entreprises pour 150 000 habitants sont ainsi recensées. Cela montre combien certains acteurs du monde contemporain échappent à un retour des frontières plus souples.

Les frontières jouent donc un rôle décisif dans l'intégration des territoires. Un retour à des frontières plus strictes, préventives a ainsi toujours été privilégié par les Etats pour se protéger.

Les frontières ont toujours été au cœur de la préoccupation des Etats. Elles sont souvent les blessures du passé pour certains Etats. La guerre du Pacifique de 1879-1884 a par exemple privé la Bolivie d'un accès souverain à l'océan. Evo Morales, à plusieurs reprises, avait même dénoncé un crime contre l'humanité. Même si elles tendent à s'effacer pour les échanges commerciaux, les frontières sont toujours bel et bien là. Ainsi, si les Etats-Unis ouvrent leurs frontières aux échanges avec le Mexique, l'immigration y est bien plus contrôlée. C'est que les frontières permettent à un Etat de réguler les flux qui arrivent de l'extérieur. Ainsi, durant une forte période d'immigration à New York, les Etats-Unis avaient mis en place des quotas pour contenir les arrivées en 1921, fixés à 3% par an de la population en 1910. Plus tard, la Hart Cellar Act de 1965 mettra fin à ce système de quotas. Les frontières, objets des Etats sont en permanence remaniées pour servir leurs intérêts et filtrer les arrivées de l'extérieur.

Dans un contexte d'uniformisation du monde, voire de « disneylandisation » du monde (une planète disneylandisée?, Sylvie Brunel), les frontières sont un moyen d'affirmer voire de réaffirmer l'identité des Nations. Les séparatismes, à travers le monde qui montent en puissance s'appuient sur une émancipation de l'uniformité mais aussi sur l'émancipation d'un ensemble plus faible. L'indépendantisme catalan, ravivé par le référendum illégal d'octobre 2017 relève d'une volonté d'émancipation d'un pays affaiblissant sous certains critères. Représentant la région autonome la plus performante économiquement d'Espagne, la Catalogne revendique ainsi ses propres frontières pour ses propres intérêts et ambitions. Ailleurs, l'indépendantisme basque, corse

Copie anonyme - n°anonymat : 253560

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 8

Session : 2022

Emplacement
QR Code

Épreuve de : Géopolitique ESCP

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

des Flandres, traduisent une contestation des frontières. Mais c'est aussi certains Etats qui se ferment qui voient dans le monde extérieur une forme d'hostilité. La Corée du Nord reste ainsi un pays fermé au monde extérieur. Le Bhoutan reste quant à lui, fermé jusqu'en 1999 au monde extérieur.

Les frontières sont donc de retour pour contenir les appétits des Etats ou favoriser le commerce intérieure. Elles jouent donc bien un rôle de protection. La grande muraille de Chine, construite du III^e siècle avant J-C jusqu'au XVII^e siècle, s'étendant sur 6259 km montrait déjà l'importance de se protéger des peuplades venues du Nord. La Chine construit aujourd'hui une muraille digitale, numérique pour se protéger des géants de la Tech qu'elle juge hostiles. Les frontières numériques sont donc verrouillées par la Chine et la Russie par exemple. Les accès aux réseaux sociaux sont ainsi bloqués au profit de réseaux locaux. À l'inverse, cette fermeture dans un contexte de mondialisation peut être critiquée. Les Etats-Unis et le groupe des CAIRNS avaient ainsi critiqué le TEC (Tarif Extérieur Commun) qualifiant l'Europe de véritable « forteresse ». Les blocages successifs de l'OMC par Washington, sous l'administration Trump montrent que le retour de la fermeture des frontières commerciales est bien un moyen de gêner les Etats et de s'affirmer dans les rapports de force internationaux. Si les Etats utilisent les frontières à la fois pour étendre leur influence, ils opèrent aussi en retour pour maintenir leur marché intérieur, leur puissance sur une région.

Les frontières, enjeu de puissance des Etats reviennent donc sur la scène internationale. Sans frontière, c'est la perennité de la mondialisation et des Etats qui est en jeu.

Il y a une réécriture des frontières dans le monde. Les grandes puissances, pour certaines, vont même à empiéter sur les frontières des autres. Plus que jamais, il y a un retour aux frontières dans un but d'expansionisme, de domination. En mars 2021, le 1^{er} ministre de la défense chinoise Li Keqiang annonçait « nous n'abandonnerons pas une pouce de souveraineté ». Pékin conteste ainsi les frontières fixées en mer de Chine méridionale. Ainsi la Chine revendique-t-elle la ligne des neuf traits. Pour élargir ses frontières, elle pratique une polderisation des îlots, comme celui de Fierry Cross. Elle conteste, à plusieurs reprises les décisions portées par le Tribunal de la mer de La Haye, donnant pourtant raison aux Philippines en 2016. Bien qu'il y ait un retour à la régulation des frontières, c'est souvent la souveraineté des Etats qui prime. Les Etats-Unis et la Turquie n'ont par exemple jamais adhéré à la conférence de Montego Bay de 1982. Dans la zone riche en hydrocarbures du Leviathan en Méditerranée orientale, Ankara se joue des frontières maritimes établies. Il y a donc, paradoxalement un retour à l'importance des frontières, gage de souveraineté des Etats et de l'autre, une banalisation du respect des frontières.

Dans un monde complexe, il y a donc une contestation des frontières établies. La Russie a par exemple motivé son « opération spéciale » sur le motif qu'Ukraine et Russie sont issues d'un même peuple, donnant ainsi un caractère illégitime aux frontières ukrainiennes. Plus généralement, nombre de frontières ont été dictées par les impérialismes européens. Par exemple, la création du Liban par la France en 1920 pour protéger les chrétiens d'Orient a entériné des frontières

empêchant l'avènement d'une grande Syrie. Dans un monde de plus en plus conflictuel, il y a bien un retour aux contestations des frontières. L'enjeu est aussi de s'approprier les nouvelles frontières pour encore mieux s'insérer dans le monde. Les nouvelles routes de l'Arctique sont écovatrices. Elles raccourcissent considérablement le trajet du transport maritime mondial. Les membres du Forum de l'Arctique, et en premier lieu la Russie et la Chine (statut d'observateur) lorgnent sur les immenses ressources de ce territoire. Le président Donald Trump avait par exemple proposé l'achat du Groënland au Danemark dans le but d'étendre la façade arctique maritime. Un retour à l'extension des frontières, qui peuvent aussi s'étendre à l'espace extra-atmosphérique s'opère donc.

Les frontières restent donc le baromètre des relations géopolitiques. Elles ont toujours été présentes dans les préoccupations des Etats. Mais dans un monde morcelé, le retour est à la stratégie des frontières avant tout. Le 16 et 17 juin au Ladakh, un affrontement inédit entre soldats chinois et indiens a eu lieu. En insistant constamment sur la frontière de l'Himalaya indienne, Pékin affaiblit les frontières méridionales indiennes, ce qui lui donne un accès plus libre dans l'Océan Indien. Les frontières, pouvant toujours être fermées ou ouvertes, dépassent le cadre des échanges et de la mondialisation.

Elles sont avant tout, désormais, dans un monde « multipolaire mais sans multilatéralisme » (Thomas Gomart) le reflet des jeux d'alliance qui se créent. Ainsi, la fermeture de l'espace aérien algérien aux avions français en rétorsion contre la baisse d'attribution de visas français reflète les tensions qu'entretiennent Paris et Alger. Les frontières dessinent donc toujours le monde d'aujourd'hui. En fermant ses frontières aériennes aux Occidentaux et les Occidentaux eux, en renforçant leurs frontières en gélant les avoirs des oligarques russes, rappellent que les frontières sont bien des délimitations. Il y a donc, dernièrement un retour aux frontières qui témoigne d'une altérité, d'une opposition, délimitant ainsi le monde.

Les frontières ont toujours été au cœur des Etats et de la disposition du monde. Mais il y a de fait un retour à des frontières plus strictes, plus fermées, denses, épaisses car les menaces pour la souveraineté des Etats sont de plus en plus importantes.

À la fois, ce retour aux frontières reflète des pays qui construisent des murs comme l'Inde (3200km avec le Bangladesh initié en 1993) et d'autres qui construisent de nouvelles frontières contre leurs rivaux systémiques. L'amitié «solide comme un roc» présentée par Wang Yi, ministre des affaires étrangères chinois en 2022, entre Chine et Russie, dresse plus que jamais une frontière entre Occident et ses rivaux systémiques.

Copie anonyme - n°anonymat : 253560

Code épreuve : 266

Session : 2022

Épreuve de : Histoire, Géographie et Géopolitique du Monde Contemporain

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir. Autres couleurs possibles pour la carte
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

CARTE RÉPONSE À RENDRE AVEC LA COPIE

J. 22 1117

LÉGENDE :

II/... Mais n'empêchent pas un inéluctable retour aux frontières

A/ Le Regain d'intérêt pour les frontières



sections de murs



Les frontières ravivent le clivage Nord-Sud



les frontières en litige



Les nouvelles routes de l'Arctique, nouvelles frontières capitales

Russie

Etat qui remet en cause les frontières séparatistes

B/ Régulation des frontières

▲ les institutions internationales tentent de réguler les frontières.

● les paradis fiscaux échappent au contrôle

I/ Les échanges se jouent des frontières...

A/ un monde en réseau

● les grandes métropoles, symbole d'un monde cosmopolite

→ un monde en réseau interconnecté

▨ quelques pays hors du réseau, victimes de leurs frontières

▼ grandes places boursières

○ quelques grandes ZIR

B/ Les frontières peuvent être poreuses

▼ zone productrice de drogue

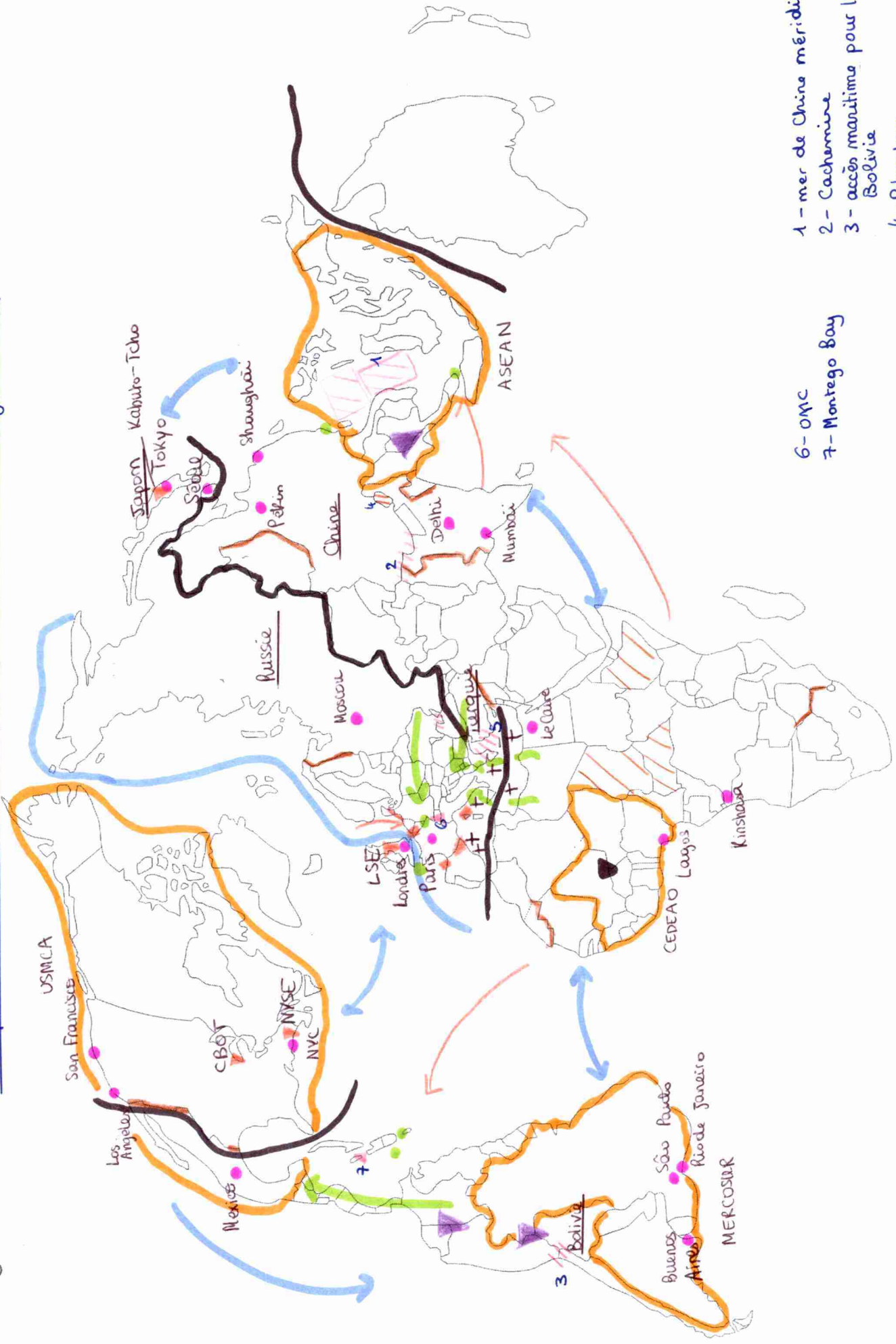
+ la Méditerranée, une frontière poreuse pourtant surveillée

→ principaux flux migratoires

▼ l'antimonde prospère

→ fuites de capitaux

Titre obligatoire : La place des frontières dans un monde globalisé



6- OMC
7- Montego Bay

- 1 - mer de Chine méridionale
- 2 - Cachemire
- 3 - accès maritime pour la Bolivie
- 4 - Bhoutan 1000 km (équat.)
- 5 - Méditerranée orientale

